

RELATION MÉDECIN-DIÉTÉTICIEN : LES CLÉS D'UNE COLLABORATION RÉUSSIE

- ▶ Les maladies chroniques liées à l'alimentation, telles que l'obésité, les maladies cardiovasculaires et le diabète de type 2, font peser une charge de plus en plus lourde sur la santé de la population et les systèmes de santé¹.
- ▶ Le **changement de comportement alimentaire est une approche de première ligne reconnue pour la prévention et/ou la prise en charge optimales des maladies chroniques**, étant donné sa capacité à entraîner des effets plus favorables².
- ▶ Il est recommandé de **faire appel à des « professionnels de la nutrition », en particulier à des diététiciens**, car ils sont spécifiquement formés pour dispenser des conseils nutritionnels aux patients et les aider à changer leur comportement alimentaire².
- ▶ L'accompagnement par un médecin de famille, un généraliste ou un pédiatre, en collaboration avec un diététicien constitue **l'approche la plus efficace**. Sa mise en œuvre en Europe se traduirait par un gain d'une année de vie en bonne santé chez un patient sur dix, et deviendrait efficace au regard des coûts d'ici une dizaine d'années³.
- ▶ Orienter un patient vers un diététicien fait partie des pratiques de collaboration entre professionnels dans le cadre de la coordination des soins et de la communication sur la prise en charge des patients. Cette collaboration est d'autant plus efficace lorsque les professionnels de santé ont une **bonne connaissance des rôles et de l'expertise des partenaires paramédicaux**⁴.

Pourquoi les diététiciens et les médecins généralistes/pédiatres devraient-ils collaborer ?

1. Deux domaines d'expertise complémentaires

Les médecins généralistes/pédiatres et les diététiciens devraient collaborer afin de **fournir au patient un suivi et des conseils adaptés en terme de nutrition**, chaque discipline ayant des domaines d'expertise spécifiques et complémentaires (Figure 1).

2. De meilleurs résultats pour la santé

La collaboration entre les médecins et les diététiciens crée les conditions idéales en vue d'améliorer l'alimentation et le mode de vie des patients, pour une santé optimale. Les études confirment que l'accès à un suivi par un diététicien dans le cadre des soins primaires a des **effets bénéfiques sur la santé des patients** :

- Les patients qui en bénéficient obtiennent de meilleurs résultats en matière d'obésité et de diabète par rapport aux patients traités de manière classique.

- Il a également été démontré que le suivi diététique chez les patients présentant un risque élevé d'évolution vers le diabète de type 2 est efficace.

Ainsi, la participation des diététiciens à un réseau pluridisciplinaire de professionnels de santé permet d'obtenir de meilleurs résultats chez les patients souffrant d'obésité et de diabète ou présentant un risque de diabète¹³.

FIGURE 1 : COMPLÉMENTARITÉ ENTRE DIÉTÉTICIENS ET MÉDECINS GÉNÉRALISTES /PÉDIATRES



MÉDECINS GÉNÉRALISTES ET PÉDIATRES

ATOUS

- En tant que **premier contact du patient**, ils ont une **relation privilégiée et de confiance** et suivent celui-ci sur le long terme.
- Ils sont considérés par le patient comme la **source d'information nutritionnelle la plus fiable**^{5,6,7}.
- L'une de leurs missions consiste à **promouvoir la santé dans le cadre de la prévention primaire**⁷.
- Ils **posent un diagnostic**⁷.

Ils ont néanmoins des difficultés à donner des conseils en matière de nutrition liés :

- au manque de temps, de connaissances et de formation
- au manque d'efficacité visible à court terme
- à l'environnement non facilitant (famille, publicité)^{10,11,12}.

D'OÙ
LA NÉCESSITÉ
D'UNE COLLABORATION
AVEC UN
DIÉTÉTICIEN !



DIÉTÉTICIENS

ATOUS

- Ils ont des **connaissances scientifiques en matière d'alimentation et de nutrition** ainsi qu'une **compréhension de la dimension psychosociale de la santé**⁹.
- Ils sont **plus disponibles pour donner des conseils nutritionnels et diététiques détaillés**⁷.
- Ils font du conseil diététique **individualisé en tenant compte des convictions personnelles et culturelles, des préférences, du mode de vie, de la volonté et capacité de la personne à changer**, à l'aide d'outils concrets tels que la planification de menus, des exemples de recettes, etc.⁹.

Pourtant, peu de patients sont orientés vers un diététicien en raison des obstacles suivants :

- Le coût des consultations diététiques est rarement pris en charge* ;
- Le manque d'information des médecins généralistes et des pédiatres sur le métier de diététicien ;
- L'hétérogénéité de la répartition géographique des diététiciens sur le territoire ;
- Les médecins ne les connaissent pas forcément, ou ne savent pas comment les contacter^{4,14,15}.

Les conseils pour faire face à ces barrières sont présentés dans l'encadré 1.

*Il existe toutefois des possibilités de remboursement par le système d'assurance maladie dans certains pays européens, comme aux Pays-Bas (3 heures/an) et en Suisse (uniquement pour les assurances maladie privées). En France, des mutuelles peuvent rembourser un certain nombre de consultations.

Le point sur la collaboration entre diététiciens et médecins généralistes/pédiatres

Actuellement, la collaboration entre ces praticiens n'est pas suffisante. Les médecins considèrent pourtant les diététiciens comme des professionnels de soins de santé pertinents pour un soutien nutritionnel et leur adressent les patients ayant besoin d'un suivi régulier^{4, 14, 15}.

ENCADRÉ 1 : COMMENT RENFORCER LA COLLABORATION AVEC LES DIÉTÉTICIENS POUR AMÉLIORER LA PRÉVENTION ?

1. Une solution pratique pour surmonter l'un des obstacles à cette collaboration, serait de **prendre connaissance des diététiciens présents à proximité**¹⁵ :

- Pour la France : www.afdn.org/recherche-dieteticien-liberaux.html
- Pour les autres pays européens : www.efad.org/en-us/about-efad/membership/full-members/

2. Pour être efficace, la collaboration doit être fondée sur la communication, ainsi que le respect et la confiance mutuels⁷. Il importe également de prendre conscience des **objectifs de cette collaboration**, à savoir :

- Assurer la **cohérence des messages transmis au patient**, ce qui se traduit par une **meilleure adhésion des patients**
- **Mieux cibler les entretiens de motivation et les conseils** prodigués aux patients grâce aux informations données par le diététicien
- Permettre d'**exploiter et de favoriser les compétences de chacun** afin de partager des situations, parfois complexes, tout en évitant une surcharge de travail excessive pour les professionnels⁷.

3. Dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire, **poser le diagnostic de base, donner les premiers conseils et recommandations et coordonner le plan de traitement global**, en économisant le temps et les efforts de recherche

nécessaires concernant les conseils spécialisés en matière de nutrition. Cela implique en l'occurrence d'orienter le patient vers un diététicien¹⁶.

4. Conseils pratiques pour améliorer cette collaboration :

- Rédiger une **prescription médicale** précise et explicite sur les objectifs médicaux en vue de la consultation diététique.
- Demander au diététicien de faire un **compte rendu** écrit de chaque séance, en précisant les objectifs fixés avec le patient, les méthodes utilisées et la conclusion^{7, 17}.
- **Un premier contact (par e-mail ou téléphone)** doit permettre de fixer une orientation commune.
- **L'échange d'informations sur l'évolution du patient** est essentiel, notamment en cas de changement d'objectifs ou de difficultés rencontrées dans la prise en charge alimentaire.
- La mise en place d'une **réunion interdisciplinaire** est vivement conseillée.
- **Un partage des connaissances** à travers des discussions, des supports pédagogiques et des recommandations sur les questions liées à la nutrition⁷.

